

TEMPERATURE Du 26 février 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature forecasts for morning, midday, and evening.

Carnet Mondain.

Bals au Théâtre de l'Opéra.

Lundi, 27 février, Consus. Mardi, 28 février, Atlantéens. Jeudi, 1 mars, Chevaliers de M... Lundi, 6 mars, Equipe de Pro... Mardi, 7 mars, Equipe de Co...

SOMMAIRE.

La dernière Leçon. La Chambre Ovale. "Mamzelle Dactyle". La Victoire à Sedan. Les Projets, poésie. Les Vautours de Paris, Fœuilleton de Dimascho, (Suite.) Mondanité, chifon. L'actualité, etc., etc.

LE GOUVERNEUR

MISSISSIPPI

Le gouverneur du Mississippi, M. Vardaman, a été fréquemment en évidence depuis son arrivée au pouvoir. Certains de ses actes ont eu beaucoup de retentissement, tout en étant jugés différemment. On a surtout beaucoup parlé de lui à propos de deux ou trois déclarations qu'il a faites récemment, déclarations que quelques-uns ont louées et que d'autres ont blâmées.

Mlle Delphine Forstall.

"La beauté dans la femme est un idéal". Ces jours derniers, est morte sans pour ainsi dire, que le monde le sût, une des femmes qui furent les plus entourées, les plus admirées d'une époque déjà lointaine; une femme dont la souriante image restera dans la mémoire de tous ceux qui la connurent, qu'elle captiva alors par sa bonté, sa beauté, sa grâce et son intelligence.

A. J. Forstall, tous gens d'une haute distinction.



Le Consulat de Salvador.

Nous apprenons avec un plaisir bien réel que notre distingué concitoyen et excellent ami, M. le Dr Félix Formento vient d'être nommé consul honoraire de la République de Salvador à la Nouvelle-Orléans; et qu'en même temps qu'il recevait son brevet de secrétaire d'Etat et des relations étrangères, M. Manuel Delgal, il recevait l'investiture du Président Roosevelt et une lettre du consul général de Salvador à San Francisco.



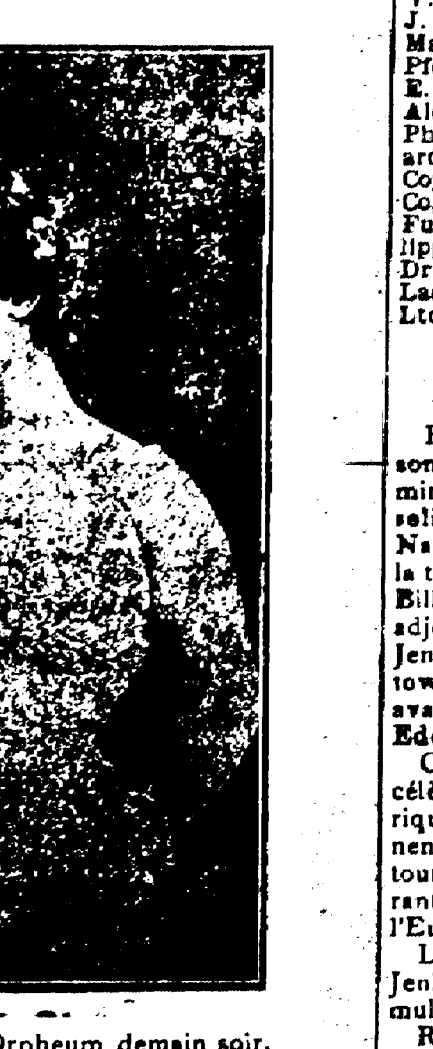
ALCIDE CAPITAIN, à l'Orpheum demain soir.

ORPHEUM.

Les habitués de l'Orpheum seront sans aucun doute enchantés du programme qui doit être inauguré demain soir. Ce programme est égal, surpassera même, les plus divertissants de la saison, qui peuvent cependant être classés parmi les plus remarquables du genre auquel on a donné le nom de vaudeville.

TULANE.

William H. Crane, sans contre-dit une des étoiles du ciel artistique américain, débute ce soir au Tulane, dans "Business is Business", une adaptation remarquable de "Les Affaires sont les Affaires", une pièce du célèbre Octave Mirbeau jouée il y a deux ans à la Comédie Française.



ALCIDE CAPITAIN, à l'Orpheum demain soir.

Théâtre de l'Opéra.

Nous avons reçu hier soir l'agréable visite de M. M. Thomas Brulattour et F. Charley. Ces messieurs, on le sait, sont à la tête de l'exploitation de notre prochaine saison lyrique.

LOGES.

D. A. Milliken, D. A. Chaffraz, H. Laroussin, J. F. Del Corral, William Agar, H. Beer, Walter Stauffer, George Denegre, George W. York, J. B. Levert, Walter Denegre, M. M. L. Whitney, W. G. Vincent, Branch K. Miller, M. Tilton, Jos H. DeGrange, L. Lyons, Maurice Stern, J. D. Lacey, W. G. Grima, Albert Baldwin, S. Delgado, R. H. Downman, J. E. Burquiere, Harry Howard, W. Van Benthuyse, Charles Janvier, Mme Schmidt, Bertrand Beer, C. M. Soria, Jas. B. Boney, H. De L. Vincent, E. H. Bright, F. T. Howard, L. L. Gasquet, Dr E. S. Lewis, J. C. Lyons, Grunewald Hotel, J. R. Norman, F. Couturier, Mme Mildred H. O'Connor, Wm. Adler, U. Mariboni, Jr., P. F. Fessenden, Chas. Godchaux, G. H. Hyman, Jos. Vogelphe, C. M. Soria, H. B. Boney.

PARQUETS.

E. A. O'Sullivan, Arsène Perillat, Jules Mazerat, M. Isaacs, M. Whitney, L. et A. E. Laroussin, E. Y. Benjamin, J. J. Felbman, S. J. Schwartz, Paul Godchaux, Wm. Mason, S. M. James, Brewster, S. Pfeiser, I. Newman, Geo. Q. Whitely, E. H. Farrar, L. Lippman, Jules Alciatore, Claude M. Smith, J. W. Phillips, Theo. Lyons, Chas. T. Whiard, Gus. Lehman, F. Jahnecke, C. Coyle, Ferdinand Gumbel, B. Cohn Co., Ltd., F. Alciatore, C. L. de Fuzate, O. V. Corralle, F. C. Philippe, Page M. Baker, Paul Geipi, Dr A. W. de Roaldes, F. May, J. G. Lacroix, S. E. Woams, Dreyfus Co., Ltd., A. Blum.



MELBA.

Melba, la reine du chant, nous arrive, et les deux concerts qu'elle donne, demain, 27 février, et mercredi, 1er mars, intéressent au plus haut point les cercles musicaux de la Nouvelle-Orléans. Il est certain, dès aujourd'hui, que la réputation qu'elle a acquise en tout point de la renommée de notre ville.

GREENWALL.

A partir d'aujourd'hui en matinée la troupe Baldwin-Melville joue un mélodrame qui fera un grand succès pendant "The Suburban" qui a obtenu tant de succès durant la semaine qui vient de s'écouler. Ce mélodrame se prête à une grande mise en scène et il est monté d'une façon tout à fait remarquable. Il y a un décor qui représente

MELBA AU GREENWALL.

Melba, la reine du chant, nous arrive, et les deux concerts qu'elle donne, demain, 27 février, et mercredi, 1er mars, intéressent au plus haut point les cercles musicaux de la Nouvelle-Orléans. Il est certain, dès aujourd'hui, que la réputation qu'elle a acquise en tout point de la renommée de notre ville.

LYRIQUE.

Miss Fay donne aujourd'hui deux exhibitions de "somnolence", en matinée, où tous, hommes et femmes, seront admis, et le soir. C'est un double succès incontestable.

Représentation à Bénéfice.

Une représentation de Carmen aura lieu samedi prochain au théâtre Greenwood, au profit de l'école de la Société française du 14 juillet. M. Bréant un des sujets de la troupe française qui vient de nous quitter, donnera en la circonstance le concours de son beau talent.

SOUFFREZ-VOUS

De Goodemann, Algren, Kandel, Sponson ou l'ampoules de nos yeux souffrent grandement à l'usage de nos yeux. Les yeux se fatiguent et les larmes se versent. C'est pourquoi il est si important de se procurer un remède efficace pour soulager les yeux. Le remède est le "Soothe Your Eyes" qui est un remède efficace pour soulager les yeux.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Pendant que Mme Fred. Furnaris se trouvant rue du Canal rendrait après-midi, un individu en passant près d'elle lui arracha une broche de valeur qu'elle portait à son corsage.

Dies, sur le passage des processions. — Oh va l'argent! — Je n'en sais rien! Le compte est en dehors des chances extraordinaires, mais ça ne dure pas toujours. En ce moment je pense que sa bourse doit être en déficit. — De beaucoup! — L'ami fit légèrement: — On parle de sept à huit cent mille francs. — Tant que cela? — Pas loin. — Le voyez conclut: — Mais qu'est-ce que ça lui fait? Depuis la mort de son cousin et de la duchesse, il est si riche! Il a hérité d'une fortune énorme! Tu dois la connaître, toi, Villédieu? — A peu près. — Qu'est-ce qu'il a? — Pas loin d'un million de rentes, je suppose. — Ça j'ajoute! — Bah! avec les neuriers, les cautions, les jockeys, les droïsses et tous les rougiers qui s'attachent aux banques des privilégiés, avec les courses, les cartes et le diable, on peut en voir la fin. Quand les rats entrent dans un fromage de Hollande, et cependant Dieu sait s'ils ont la vie dure, il a beau être gros, il n'en laisse pas de l'écorce. — Tenez! fit l'ami... voilà une banque fine, une belle banque. Le compte a dû faire un redouble-

nées!... C'est une montagne qu'il a devant lui... Il l'envoie au salut... Déjà, d'ailleurs, vous êtes du dernier bien!... — C'est ce que je désire. — Je suppose le contraire... — Quel diable! — Le voyez dit légèrement, avec l'indifférence des blasés: — A cause du petit duc, ton grand ami... Villédieu répliqua, en haussant les épaules, d'un ton très net: — Je ne l'ai pas oublié, tu peux en être sûr. Le comte de Bouvres s'était levé. Il s'approcha de Jean Villédieu et lui tendit la main avec une sorte de calcul, comme pour être vu de son entourage. Le jeune homme y mit la sienne en souriant. — Il lui demandait: — Elle va et vient. En ce moment je n'ai pas à m'en plaindre. Vous êtes pour longtemps encore à Trouville? — Jean Villédieu répondit évasivement: — Je ne sais pas... J'ai l'intention de retourner en Seine-et-Marne ou dans l'Yonne. — J'y ai affaire. Ça dépendra de ma mère... Et vous? — Je suis indécis... Peut-être j'irai à Dieppe... Peut-être à Fontainebleau... Peut-être ailleurs... Il vient de m'arriver un malheur...

— A vous? — Un grand. — Je ne vous demande pas... — Oh! ne craignez rien... Il n'y a pas d'indiscrétion... J'avais une amie... une fille à laquelle j'étais très attaché, secrètement... car je n'aime pas à faire parade de mes sentiments... — Celle que j'ai vue il y a quelques jours... — Aux courses?... — Précisément... — Une femme admirable! — La nuit à dimanche prochain.

La situation en Russie. — St-Petersbourg, 25 février. — Les rapports reçus aujourd'hui de la Pologne et du Caucase prouvent que la situation dans ces deux provinces est des plus inquiétantes. Vu le manque de communications télégraphiques directes avec certaines parties du Caucase, il est presque impossible de vérifier les innombrables rumeurs mises en circulation mais il est cependant certain qu'un véritable règne de terreur existe dans tout le territoire compris entre les mers Noire et Caspienne. Les rapports qui annonçaient qu'une garnison russe avait été faite prisonnière et que des émeutiers avaient tiré sur l'escadron de la Mer Noire ne sont pas confirmés. En Pologne la situation créée par la grève prend une fois de plus une tournure critique et il est à craindre que les autorités ne recourent encore aux mesures de répression violentes si les émeutes continuent. La grève des chemins de fer dans le sud-ouest de la Russie s'étend de jour en jour et entrave considérablement le trafic général. Six compagnies ont déjà interrompu entièrement le mouvement de leurs trains. Il y a près de 150,000 wagons chargés de grains dans les districts du Volga et plusieurs milliers de tonnes de charbon et de fer attendent dans les gares que le trafic soit repris. Dans les provinces du sud le mouvement agraire fait des progrès inquiétants. Les paysans demandent le partage des terres. A St-Petersbourg les ouvriers sont dans un état constant d'agitation. S'ils reprennent l'ouvrage un jour, c'est pour le quitter le lendemain. Les patrons sont incapables de lutter contre un état de choses qui leur cause des pertes énormes. Il y a maintenant dans la capitale plus de 40,000 hommes sans travail.

AU JAPON. — Tokio, 25 février.—La Diète du Japon a voté une loi aujourd'hui, qui autorise les compagnies de chemins de fer japonais d'hypothéquer leurs propriétés à l'étranger. A Varsovie. — Varsovie, 25 février.—Contrairement à l'attente générale la grève des employés du chemin de fer Vienne-Vistule n'a pas pris fin aujourd'hui. Les mécaniciens, les chauffeurs et les ouvriers des ateliers de Varsovie et de Saborow ne sont pas satisfaits des conditions que leur a offertes la compagnie et refusent de les accepter. Un détachement de grévistes a empêché aujourd'hui quelques employés de train de reprendre l'ouvrage. Vente de propriétés foncières. — Durant la semaine finissant le 25 février MM. Spear, Ecoffier et Spear, les écrivains et courtiers bien connus, ont vendu les propriétés suivantes: 1. Cinq lots rue Columbus, entre Broad et Dorganos, 81,200. 2. Grande résidence de famille, rue Royale, 1215, entre Quartier et Hôtel, 34,000. 3. Lot N° 630 rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre, 82,500. 4. Deux lots, rue St-Pierre, entre Rochambeau et Dorganos, 45,000. 5. Cinquante actions de la N. O.

Gas Light Co., à \$126.50 l'action; \$6,225.00. FRACTURE. — King White, un vieillard de couleur demeurant rue Delaroad 422, est accidentellement tombé en passant sur la levée au pied de la rue Quartier, hier soir, se fracturant le bras droit. L'Annuaire de Soards. — Nous sommes redevables à M. Soards, le très sympathique éditeur de l'Annuaire auquel il a donné son nom de deux exemplaires de son précieux travail dont l'utilité est grande dans un centre populaire, un milieu d'affaires comme la Nouvelle-Orléans. Cette année est la trente-deuxième de la fondation du "Soards Directory" et chaque édition est plus complète que celles qui l'ont précédée: M. Soards apportant à son travail l'expérience du passé et se montrant soucieux des exigences de l'époque. Les matières sont nombreuses dans le gros volume que présente aux Commerçants de notre ville la "Soards Directory Co. Ltd", volume qui a 1254 pages et où sont disposées ces matières dans un ordre qui rend facile la recherche de l'adresse d'une personne domiciliée en ville ou d'un renseignement d'un caractère local. Il n'est pas de maison de commerce, de maison de pension, famille même qui ne doive avoir son annuaire, tant sa valeur est inestimable. Il se vend à un prix modique, à la portée des bourses les plus modestes. On l'ira plus loin à ce sujet un avis où sont donnés d'amples renseignements.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB. Six Courses par Jour. FLUID OU BEAU TEMPS. Admission au Grand Stand, 50 Cents. Dames, 10c.

NEW ORLEANS JOCKEY CLUB. Champ de Courses du City Park. SIX-COURSES PAR JOUR-SIX. COMMENÇANT A 3 P. M. Present les Cars de la Ligue des Jockeys jusqu'à la fin de la saison. Les trains du PRISCO SONT GRATUITS. Mieux que l'Orchestre de Vaucay. ENTREE GRATUITE... LOGES POUR LA SAISON, \$50.00. BUREAU D'UNE LOGE, 50 CENTS.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ. SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND MILLE RAILROAD. Les trains partent d'Algiers à 8 heures et arrivent à 7.45 heures p. m. Billets pour aller et retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LARBY, Bureau des